

le jardin des Hespérides



Alicia Soto
Hojarasca

Une coproduction internationale. Direction et chorégraphie : Alicia Soto




Pour sa qualité et sa thématique, le spectacle a obtenu
le label du Ve Centenaire du 1er Tour du Monde de
Magellan, décerné par le **Ministère de la Culture**.



V/CENTENARIO
1ª VUELTA AL
MUNDO

Prix « **Mention spéciale du Jury** » – Vle Festival International de Théâtre de
Bagdad 2025



*Qu'y a-t-il derrière chaque visage de femme que j'ai rencontré.
Quelle histoire se cache derrière chaque regard.
Peu importe le lieu, ni le pays d'où elles viennent, les jardins sont les mêmes, il existe des enfers semblables,
et le paradis ne leur est pas réservé, parce qu'elles sont des femmes.*

1. Synopsis du spectacle

Le jardin des Hespérides est une coproduction internationale **hispano-marocaine** née de la rencontre créative entre **l'Espagne et le Maroc**. Conçue sous la **direction chorégraphique d'Alicia Soto**, cette odyssée sensorielle offre une expérience de véritable synesthésie qui réécrit le mythe classique sous l'influence du riche héritage culturel marocain, le transformant en un **espace intérieur de liberté**.

À travers une fusion subtile de danse contemporaine espagnole, de parole et de musique originale, l'œuvre pénètre de façon intense et poétique dans les labyrinthes de l'âme féminine. Sur scène, une distribution de **cinq actrices-danseuses** aux racines diverses construit une sculpture vivante.

Portées par une mise en scène d'une élégante austérité qui souligne la force du mouvement, ces cinq femmes libres et courageuses incarnent **un récit de libération universelle**.

Il s'agit d'une proposition profondément engagée, qui s'érige en réflexion sur **l'identité, la résistance et l'émancipation de la femme** partout dans le monde. Un voyage interculturel fait de dépassement et d'effort partagé, qui culmine dans une vibrante explosion de joie, de couleur et de transformation porteuse d'espoir.

2. L'origine et le propos

Prologue : le visage universel de la femme

Derrière chaque visage de femme que j'ai rencontré. Peu importe l'origine géographique ou le contexte social : **les jardins qu'elles habitent sont les mêmes**, partageant des enfers communs et un paradis qui leur est souvent refusé du seul fait d'être des femmes.

Malgré les frontières temporelles et générationnelles, **les mêmes stigmates persistent, la différenciation et l'inégalité**. Mais persistent aussi **les mêmes combats, la résistance, l'amour, la solitude et le dépassement de soi**. Ce sont des récits profonds et dramatiques, nés de leur propre nature et de leurs racines.

Le mythe et le jardin intérieur

Selon la mythologie grecque, **les Hespérides** étaient **les nymphes du couchant** qui veillaient sur un jardin sacré d'arbres fruitiers et de pommes d'or conférant l'immortalité. Les récits classiques situaient cet oasis aux confins occidentaux, que ce soit au sud de la péninsule Ibérique ou dans la cordillère de l'Atlas marocain ; d'où la parfaite dualité géographique de ce projet.

Dans cette proposition, notre **Jardin des Hespérides** symbolise l'univers intérieur de la femme de manière universelle, **sans distinction de cultures, de religions ni d'époques**. Dans une perspective onirique et profondément poétique, le spectacle dévoile ce refuge intime que chaque femme se construit pour rêver, se reposer, reprendre son souffle et reconstruire sa propre identité ; un espace vital pour continuer et, parfois, pour survivre. Car **le jardin ne fleurit que lorsqu'on a connu l'obscurité**.





Identité, ancestralité et rituels

La proposition relie l'universalité féminine au puissant imaginaire visuel et culturel **des femmes du Maroc**, un territoire profondément lié à l'ancestral, au sacré, au rituel et au sens de la communauté. Revenir à l'essence de la femme, c'est revenir à l'origine, à la source primordiale de la vie.

À partir de l'expérience et de la réalité de **la femme marocaine**, l'œuvre cherche à abattre les murs des préjugés culturels. La scène recrée ce jardin à travers un imaginaire collectif féminin qui fait revivre des rituels quotidiens et des traditions uniques :

- **Les femmes au hammam** : l'espace de purification, de confidences, d'intimité et d'attention mutuelle.
- **Les femmes tisserandes** : artisanes de tapis et gardiennes des mythes, détentrices d'une immense tradition orale, des symboles de l'alphabet berbère et de l'écriture des rêves.

Les femmes qui ramassent les algues dans la mer, les femmes indépendantes, les analphabètes qu'on trouve encore et les femmes instruites. Les jeunes et celles qui le sont moins, les artistes.

3. Architecture littéraire et polyphonie linguistique

L'œuvre dépeint un univers à travers le langage du corps en mouvement et une riche pluralité linguistique où convergent **l'espagnol, le français et le darija** (arabe marocain). En observant l'histoire et en activant la mémoire collective, nous constatons des situations qui se répètent dans différentes sociétés ; des réalités qui nous sont familières malgré les distances culturelles. Pour avancer, ce n'est qu'une question de temps et du combat légitime qui revient aux femmes, où qu'elles vivent dans le monde.

Pour donner voix à ces réalités de manière universelle et intemporelle, la proposition puise dans **les textes de grandes écrivaines, poétesses et philosophes de différentes époques**, entrelacés avec les témoignages réels et les expériences recueillies auprès de femmes marocaines :

- **María Zambrano**
- **Clarice Lispector**
- **Malika Assimi**
- **Maya Angelou**
- **Paola Masino**
- **Carmen Boullosa**

Les facettes des Hespérides et l'atmosphère scénique

À travers cette polyphonie, le spectacle dévoile les multiples visages de nos **Hespérides** :

- La femme rêveuse**
- La femme amoureuse**
- La femme résistante et combattante**
- La femme travailleuse**
- La femme seule**
- La femme indépendante**



Ce parcours humain dépeint un jardin défini par la présence sensorielle de l'eau, l'art des tissages, les tapis et des costumes vibrants, pleins de couleur.

C'est un espace habité par la poussière rouge, la force du **CORPS** et la vérité de la **VOIX**, où dialoguent la jeunesse et la maturité.

Une atmosphère bâtie à partir de chansons populaires, de rituels ancestraux et d'odeurs qui invitent à partager histoires et contes entre les interprètes et le **PUBLIC**.

– **Alicia Soto**

*« Tout commence avec le corps d'une femme et le désir de sentir la vie
Ce n'est qu'après que s'installent la peur et l'avidité de posséder et de dominer
La liberté et l'audace effraient ceux qui n'ont jamais entrepris de voyage
Mais le sang profond creuse patiemment la place de la fleur qui deviendra étoile*

*Dans chaque ventre résonne l'appel du jardin, primordial et éternel
Et malgré les dangers, l'abandon et la fatigue.
De grains de sable et de larmes en gouttes s'inventent de nouvelles racines et un autre ciel »*

Julio Martín da Fonseca





4. Synergie et distribution artistique multiculturelle

La véritable âme de ce projet réside dans la force d'une **distribution diverse** et dans un **réseau de créateurs** qui ont su fusionner leurs visions des deux rives de la Méditerranée. Sur scène, la pièce prend vie grâce au talent et à la physicalité d'un groupe exceptionnel **d'actrices-danseuses**, composé de **Lorenza di Calogero, Paloma Calderón, Sanae Assif, Ester Lozano et Alicia Soto**.

Ce voyage chorégraphique et humain s'enrichit profondément des précieuses contributions d'une équipe de collaborateurs artistiques de premier plan. Dans la conceptualisation, la dramaturgie et le développement de l'espace scénique et visuel se rejoignent les regards de **Carmen Kostina, Julio Martín da Fonseca, Miguel Ángel Camacho, Abdellah M. Hassak, Abdellah Chakiri et Elisa Sanz**. Ensemble, ils tissent une trame créative où chaque discipline dialogue en parfaite harmonie.

5. Phases de développement du projet

- **Phase 1: laboratoires de recherche sociale (février 2020)**

- **Lieux** : Casablanca (Maroc) et Valladolid (Espagne).
- **Action** : rencontres et ateliers chorégraphiques avec des femmes marocaines et espagnoles afin de recueillir les expériences vécues, la tradition orale et les rituels qui nourrissent l'imaginaire de l'œuvre.

- **Phase 2: résidences artistiques et co-création (mi-2020)**

- **Lieux** : Théâtre Aïn Harrouda (Casablanca), Centre Culturel de Serrada et Teatro Calderón de Valladolid.
- **Action** : travail en studio axé sur la composition chorégraphique, la conception de la sculpture vivante avec les cinq interprètes et le développement de l'environnement sonore numérique.

- **Phase 3: création mondiale et tournée internationale (septembre 2020)**

- **Lieu de la création** : Teatro Calderón de Valladolid (25 et 26 septembre 2020).
- **Tournée marquante** : représentations ultérieures au Teatro Principal de Burgos, au Teatro la Nave del Duende (Cáceres), au Théâtre National Mohammed V de Rabat et au Théâtre Mohammed VI de Casablanca.





Critiques et analyses spécialisées

L'impact *le jardin des Hespérides* dépasse les frontières, recueillant l'adhésion unanime des analystes de la scène et de la presse spécialisée, tant au niveau national que tout au long de son parcours international.

Critique de prestige international : revue Bachtrack (Londres)

« Un spectacle riche en imagerie dansée et d'une grande intensité émotionnelle... Une réflexion universelle sur l'identité féminine... La chorégraphie créée par Alicia Soto recèle des images et des symboles puissants. »

— *Cristina de Lucas* (membre de l'Académie des Arts de la Scène et critique de la revue londonienne *Bachtrack*) – mars 2021

Espagne : presse et réception nationale

« Une avancée dans sa carrière. Une réflexion sur la femme de toute condition et de toute origine, de partout dans le monde. »

— *Carlos Toquero*, *Critique théâtrale* (Valladolid) – novembre 2020

« Cette île se trouve à l'intérieur de chaque femme... Les actrices-danseuses sont excellentes. La musique originale, les lumières et la direction théâtrale, soignée, sont remarquables. »

— *Carlos Toquero*, *Critique théâtrale* (Valladolid) – novembre 2020

« L'œuvre chorégraphique d'Alicia Soto parvient à faire vivre au spectateur une véritable expérience de synesthésie. »

— *Margarita Muñoz Zielinski*, *La Verdad de Murcia* - 3 février 2021

« Ce jardin devient l'intérieur des corps de femmes libres, courageuses, fortes et indépendantes... La fin est une explosion de joie. »

— *Margarita Muñoz Zielinski*, *La Verdad de Murcia* - 3 février 2021

 Tunisie : Festival Théâtres du Monde (Théâtre National Tunisien)

« Un regard sur le combat féministe face aux restrictions... Une expérience sensorielle et contemplative qui a ébloui le public. »

— *Journal Backstage (Mohamed Sami) – 21 mars 2025*

« Avec une vision artistique novatrice, la metteuse en scène Alicia Soto réécrit cette histoire, faisant du "jardin" un espace intérieur propre à chaque femme. »

— *Journal Backstage (Mohamed Sami) – 21 mars 2025*

« Une odyssée sensorielle et introspective qui guide les spectateurs à travers les méandres de l'âme féminine. »

— *Le Quotidien – 21 mars 2025*

« Le spectacle se distingue par une fusion subtile entre le visuel et la musicalité. À travers l'union du mythe et de la modernité, Le Jardin des Hespérides s'affirme comme une œuvre profondément engagée, porteuse d'un message d'émancipation et de solidarité féminine. »

— *Le Quotidien – 21 mars 2025*

 Irak : VIe Festival International de Théâtre de Bagdad (Ministère de la Culture d'Irak)

« La maîtrise de l'œuvre se manifeste dans l'unité de son discours intellectuel, esthétique et dramatique. »

— *Kurdistan (Arslan Darwish) - octobre 2025*

« Elle ne se limite pas au jeu ou à la danse, mais se déploie comme une expérience philosophique et poétique qui conçoit l'espace, le temps et le corps comme des entités interconnectées. »

— *Kurdistan (Arslan Darwish) - octobre 2025*

« Ainsi, dès son titre, l'œuvre mène sa bataille "féministe" sur le plan tant esthétique qu'intellectuel. »

— *Hoshank Waziri (Lecture analytique de la représentation théâtrale) – novembre 2025*



Fiche artistique

Un jardin né du remarquable travail d'une équipe artistique de premier plan, réunissant des noms tels qu'**Alicia Soto** elle-même, créatrice, chorégraphe, dramaturge et interprète ; **Julio Martín da Fonseca**, chargé de la direction théâtrale ; la grande **Elisa Sanz**, conceptrice de l'espace scénique et des costumes, lauréate de 8 Prix Max — dont un nouveau remporté cette année 2020 — et responsable de la conception de tous les costumes du spectacle ; ainsi que l'éminent créateur **Miguel Ángel Camacho**, lui aussi titulaire de plusieurs Prix Max.

Paloma Calderón, danseuse nominée pour la Meilleure Interprète Féminine aux Prix Max 2020 ; **Lorenza di Calogero**, prix de la Meilleure Danseuse 2019, Prix des Arts de la Scène de la Generalitat Valenciana.

Création et chorégraphie : **Alicia Soto**

Dramaturgie : **Alicia Soto, Julio Martín da Fonseca et Carmen Samudio Kostina**

Direction théâtrale : **Julio Martín da Fonseca**

Interprètes : **Lorenza Di Calogero, Paloma Calderón, Sanae Assif, Ester Lozano et Alicia Soto**

Textes : **Carmen Samudio Kostina et autres auteures**

Musique originale : **Abdellah M. Hassak**

Conception lumière : **Miguel Ángel Camacho**

Régie technique : **Paloma Cavilla**

Conception des costumes : **Elisa Sanz**

Doublure : **Ana Lola Cosin**

Photographie : **Luis A. Barajas**

Vidéo : **Mundimag**

Communication : **PreciseFuture SL**

Production : **João Sousa Marques et Marina Arranz**

Administration : **Sofía García Fernández et Virginia Grigelmo**

Gestion : **João Sousa Marques**

le jardin des Hespérides



Alicia Soto
Hojarasca

UNE COPRODUCTION INTERNATIONALE. DIRECTION ET CHORÉGRAPHIE : ALICIA SOTO

AVEC LE SOUTIEN DE :



AVEC LA COLLABORATION DE :



COMPAGNIE SUBVENTIONNÉE PAR L'INAEM ET LA JUNTA DE CASTILLA Y LEÓN :



NOS IMPULSA

